

Quel engagement pour les Blouses roses auprès des enfants hospitalisés ?

Touchée par la situation des enfants malades, la classe de ECMS2 (employés, commerces, multispécialités) du lycée professionnel François-Rabelais de Douai a décidé de se rapprocher de l'association Les Blouses roses de Douai. Interview de Martine Oczachowski, la présidente.

PROPOS RECUEILLIS PAR LA CLASSE DE ECMS2 DU LYCÉE FRANÇOIS-RABELAIS douai@lavoixdunord.fr

DOUAI.

Pourquoi avez-vous décidé de vous engager dans l'association ?

« C'est suite à un article paru dans le journal *La Voix du Nord* où l'association recherchait des bénévoles pour l'hôpital. Je me suis rapprochée de la présidente de l'époque, et je suis toujours restée avec la même équipe. »

Comment vous considèrent les enfants ?

« Contrairement aux blouses médicales, nous, les Blouses roses, sommes là pour apporter le sourire, le réconfort, faire oublier la douleur et la maladie. Nous nous présentons, proposons des livres en fonction de leurs goûts et ils sont contents. Lorsque nous offrons une peluche, nous précisons qu'elle vient d'autres enfants et que ça a été donné. »

Qu'est-ce que vous faites concrètement avec les enfants ?

« C'est selon les périodes, comme Noël par exemple. Nous faisons des activités manuelles avec les enfants de 0 à 16 ans comme des petits sapins, des cartes de vœux qu'ils peuvent garder avec eux. Leur nombre est variable, cela peut être 15, comme 3 enfants. Et on es-

saie de limiter le temps (2 h-2 h 30) pour ne pas les fatiguer et pour qu'ils puissent voir leurs parents. Lorsqu'ils ne peuvent pas se déplacer, nous nous rendons dans les chambres à deux, proposons des livres en fonction de leurs goûts et offrons une peluche qui a été donnée par d'autres enfants. »

« Nous n'avons pas le droit de poser des questions car la parole doit venir d'eux. »

Est-ce qu'il vous est, déjà, arrivé de vous attacher à un enfant en particulier ? Est-ce que, émotionnellement, ce n'est pas compliqué ?

« En tant que bénévoles, nous sommes à l'écoute des enfants malades et nous n'avons pas le droit de poser des questions car la parole doit venir d'eux. Il faut pouvoir garder de la distance d'autant que nous ne sommes pas au courant des pathologies. Notre vie personnelle ne doit pas interférer et, face à l'enfant, nous devons apprendre à gérer nos émotions, sachant que notre rôle est de faire en sorte que pendant quelques minutes, il oublie sa douleur. Certains bénévoles peuvent, malgré tout, voir des enfants dépérir et c'est vrai que ce n'est pas facile. » ■



La présidente de l'association, Martine Oczachowski, (au centre de la photo en blouse rose) a confié son engagement auprès des enfants hospitalisés.

Les apprentis journalistes

Nos apprentis journalistes du lycée professionnel François-Rabelais de Douai ont travaillé avec leur professeure, Alice Pérard.

La classe de ECMS (employés, commerce, multispécialités) est composée de :

Emmanuel Berlinet, Annaëlle Bernard, Fiona Chevalier, Elea Dergnaucourt, Manon Duquesnoy, Chloé Labeste, Clément Levis, Enzo Petit, Louane Piesse, Lindsey Queste, Camille Roche, Manon Taton et Morgane Tavernier.



La classe de ECMS 2 du lycée François-Rabelais de Douai impliqués dans l'opération.

JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF.

